Les vœux de l'HOSPITALIÈRE

Accueillir ceux qui cheminent en la croisade intemporelle
à la rencontre avec l'esprit

Les encourager dans leur quête pour prendre soin de l'être

Les nourrir des fruits de la terre mère, ici et maintenant,
épargnée, s'il se peut, des industries barbares

Les loger à la même enseigne et qu'entre eux chante l'harmonie

Offrir à leur groupe le diapason pour atteindre l'un par le multiple

Offrir au retraitant le silence des pensées pures
dans la paix des pierres posées

Choyer le corps, premier asile de l'être

Veiller sur le ballot un moment déposé,
tandis qu'ils se laissent enseigner
par le seigneur des arbres et son aréopage

Qu'ils et elles admirent la biche furtive croisant la prairie,
en priant pour qu'un jour elle n'aie plus peur des pèlerins du rêve
possible

Et de contempler l'Est, d'où vient la plus grande lumière
jusqu'à s'entendre acquiescer : « – Il est ! »

ÉCOUTER au rougeoyant couchant puis clamer en se relevant :
« – Repartir, le dos enfin tourné à la nuit des temps ! »